

chap is, could they let me know
Times 5/7.

Lost marbles

JUST one hour after John Major announced he was planning to send the Stone of Scone back to Scotland, the Greeks perked up with a demand for the Elgin Marbles. The Government had already announced that there was no chance of passing the peace pipe, but first on the fax was Alexandros Alvanos, Greek MEP.

"I sincerely hope you will show the same sensibility for the Parthenon Marbles, which were stolen 200 years ago from the Acropolis of Athens by Lord Elgin," he said

P. 20

Athens, in Heat Wave, Bans Cars

The Associated Press

ATHENS — With the weather bureau forecasting a maximum of 40 degrees Celsius (104 Fahrenheit) on Monday, officials temporarily barred all private cars and half the city's taxis from central Athens. Hospitals were placed on alert to deal with people suffering from the effects of the heat. The car ban is meant to fight a buildup of pollution.

*Int. Her. Trib. p. 2.
8/7/95*

Greece and Turkey Suspend Sea Maneuvers

BRUSSELS — Greece and Turkey have agreed to call off military exercises in the Aegean Sea during the peak summer holiday period to reduce tensions over territorial claims in the region.

The NATO secretary-general, Javier Solana Madariaga, who tried to push both Athens and Ankara into adopting a range of

L.H. 6.5 8/7.

"The Guardian"
p 10 obituaries

Monday July 8 1996

Appreciation

Greek classic myth

THE night Andreas Papandreou died (obituary June 24), I was having dinner with his family. As he lay on his deathbed, his ex-wife Margaret and his four children discussed the strange and elusive personality of the former prime minister, a virtuoso of the make-shift, a genius of contingency, who excelled at the sly game of modern statesmanship, its clandestine skirmishing and hidden pulling of strings.

On a white wall next door was painted "Pasok, the people's movement". The Greek word for movement is *kinema*, and popular cinema is exactly what Papandreou provided as he went from hospital check-up to cabinet meeting with his rhetorical violence and political opportunism, a sort of Hellenist Peronism.

The impression he conveyed to the world was one of grandeur, self-assurance and patronising pride — he appeared to seize destiny. Yet, seen closely, there was a reverse side. Papandreou was constantly in pain, overcome by waves of lassitude and diffidence, subject to depression and self-pity.

Hour after death, I asked his son Nick whether he felt sad that Andreas would now never re-enter Greek political life. "No," he replied. "My father was in so much pain towards the end of his life and under extreme pressure from his party. I feel that he has been liberated by death." "Andreas died with a smile on his face," said Nick's brother George.

In the wake of his unexpected 1993 re-election, Papandreou made a lot of his feat in overcoming not only the jibes of his opponents but also open-heart surgery. A corollary of this miraculous recovery was the inconvenience of having his daily life controlled by nurses and surgeons. His decision not to step down gracefully verged on the bizarre, but there was also something admirable about an old man's continuing preparedness to put his neck on the block. "This is me: unprepared to lead, unworthy to lead, yet accepting the role thrust on me," Papandreou declared on election night three years ago. He meant it, too.

What made Papandreou a man of his time was that he demonstrated again and again that it is possible to be entombed entirely within a bizarre fantasy life and still have a shrewd and calculating sense of self-advancement — that such a state is practically a precondition for real success in today's politics (Ronald Reagan and Margaret Thatcher come into mind.)

In contemporary Greece, any sense of what you're doing and why you're doing it — even if the action is self-destructive and the reason is provisional — constitutes a

Pour une force armée européenne de métier

par *Diamantis A. Vacalopoulos*

LA crise du Golfe a montré l'existence d'une politique étrangère européenne, si celle de l'ex-Yougoslavie a mis en évidence ses divergences. Mais l'Europe ne dispose pas encore des outils appropriés à l'intervention – ou à utiliser comme menace dissuasive – dès que, face à un péril bien identifié, une décision politique a été arrêtée. L'arme économique n'est certes pas négligeable mais son efficacité demeure très limitée dès lors qu'elle n'est pas combinée avec d'autres moyens de pression. Une force armée européenne de métier (FAEM) est exactement ce qui nous fait défaut.

J'entends bien par là une force armée et non une armée. Il doit s'agir d'un dispositif militaire réduit (75 000 à 125 000 soldats européens de la paix), pas d'une imposante machine. D'une force armée qui, par son professionnalisme, serait, à l'instar de l'armée professionnelle britannique, prête à intervenir dès que mandat lui serait donné.

L'Europe unie reconnaît qu'elle doit assumer des missions dites Petersberg (missions humanitaires ou d'évacuation de ressortissants, opérations de maintien ou de rétablissement de la paix) et non se préparer à une troisième guerre mondiale. Comment auraient évolué la crise yougoslave ou le drame rwandais si, au lieu de se contenter d'envoyer sur place des convois humanitaires bloqués des heures ou des jours durant, voire pillés, l'Europe avait pu utiliser la FAEM ? Qui oserait s'opposer à ou attaquer une telle force qui aurait comme mission de maintenir et de rétablir la paix ?

Enfin, la constitution de la FAEM serait indubitablement un facteur psychologique d'intégration très important pour ses membres et pour l'ensemble des citoyens européens.

La proposition d'effectifs avancée ci-dessus me semble nécessaire pour rendre cette force opérationnelle. Si on la compare aux dizaines de milliers de fonctionnaires employés par les institutions européennes, il ne devrait pas susciter de réactions épidermiques trop violentes.

Les soldats européens – ressortissants des quinze pays de l'Union européenne – seraient recrutés en fonction de l'expé-

rience déjà acquise (au sein des armées de conscription ou professionnelles nationales). Les officiers, proposés par leurs Etats, seraient recrutés « au mérite » par une commission indépendante. Par ailleurs, fixer à 15 % le seuil maximal de soldats européens issus d'un Etat membre permettrait d'éviter tout reproche de partialité.

Il doit s'agir
d'un dispositif
militaire
réduit – 75 000
à 125 000 soldats –
prêt à intervenir
dès que mandat
lui serait donné

Compte tenu de sa raison d'être – appliquer les décisions de l'Union européenne –, il est logique que le financement de la FAEM soit assuré à partir des fonds communautaires.

La réunion des sommes colossales dépensées par la France, le Royaume-Uni et certains autres pays européens pour entretenir leurs régiments en ex-Yougoslavie ou pour mener d'autres actions humanitaires suffirait sans aucun doute pour que la FAEM conduise de telles missions avec une rationalité et une efficacité accrues dans tous les domaines (rapidité d'intervention, coordination).

Cette FAEM serait l'embryon de la future force européenne de projection, lorsque celle-ci sera dotée de moyens logistiques correspondant à cette catégorie de missions.

Le commandement opérationnel de la FAEM devrait être confié à l'Union de l'Europe occidentale (UEO), bras armé de l'Union européenne et instrument de renforcement du pilier européen de l'Alliance atlantique.

Diamantis A. Vacalopoulos, ambassadeur, est représentant permanent de la République hellénique auprès de l'UEO.

Times p. 20 5/7/96

Χαμένα μάρμαρα

Μόλις μια ώρα αφότου ο John Major ανήγγειλε ότι σχεδίαζε να στείλει το "Λίθο του Stone" πίσω στη Σκωτία, οι Έλληνες επανήλθαν ζητώντας τα Ελγίνεια Μάρμαρα. Πρώτος στο fax ήταν ο Αλέξανδρος Αλαβάνος Έλληνας Ευρωβουλευτής:

"Ειλικρινά ελπίζω ότι θα δείξετε την ίδια ευαισθησία για τα Μάρμαρα του παρθενώνα που εκλάπησαν 200 χρόνια πριν από την ακρόπολη των Αθηνών από τον Λόρδο Έλγιν".

International Herald Tribune p.2 8/7/96

Κύμα καύσωνα στην Αθήνα απαγορεύει αυτοκίνητα (Associated Press)

Μετά την πρόβλεψη της μετεωρολογικής υπηρεσίας για άνοδο της θερμοκρασίας στους 40 βαθμούς C (104 F) τη Δευτέρα, οι αρμόδιοι απαγόρευσαν προσωρινά την κυκλοφορία όλων των ΙΧ και των μισών TAXI από το κέντρο της Αθήνας. Τα νοσοκομεία τέθηκαν σε συναγερμό. Η απαγόρευση της κυκλοφορίας των αυτοκινήτων γίνεται για να αποφευχθεί η αύξηση της μόλυνσης.

Intern Herald Tribune p.5 8/7/96

Ελλάδα με Τουρκία αναστέλλουν θαλάσσιες ασκήσεις.

Ελλάδα και Τουρκία συμφώνησαν να σταματήσουν τα στρατιωτικά γυμνάσια στο Αιγαίο για την περίοδο των καλοκαιρινών διακοπών

The Guardian p.10 8/7/96

Το βράδυ που πέθανε ο Ανδρέας Παπανδρέου δειπνούσα με την οικογένεια του. Η πρώην γυναίκα του με τα 4 παιδιά του συζητούσαν για την παράξενη και ασύλληπτη προσωπικότητα του πρώην πρωθυπουργού, του βιρτουόζου της προσωρινής λύσης, μιας διάνοιας του απρόοπτου που διέπρεψε στο πονηρό παιχνίδι της σύγχρονης επιστήμης της πολιτικής.

Σ' ένα λευκό τοίχο στην διπλανή πόρτα έγραφε "ΠΑΣΟΚ το κίνημα του λαού". Η λέξη κίνημα ήταν αυτό που ακριβώς συντηρούσε ο Παπανδρέου όταν πήγε από το check-up του Νοσοκομείου στη συνάντηση του Υπουργικού Συμβουλίου με τη ρητορική του ορμή και τον πολιτικό ομορτισμό, ένα είδος Ελληνικού Περονισμού.

Η εντύπωση που έδωσε στον κόσμο ήταν του υπερήφανου και αυτάρκη αλλά υπήρχε και η αντίθετη πλευρά. Ο Παπανδρέου υπέφερε από κούραση, διστακτικότητα, μεμψιμοιρία. Ώρες μετά τον θάνατό του ο γιός του Νίκος μου είπε: "Ο πατέρας μου υπέφερε στο τέλος της ζωής του και ήταν υπό πίεση στο κόμμα

του. Αισθάνομαι ότι απελευθερώθηκε με το θάνατο. Ο Ανδρέας πέθανε μ'ένα χαμόγελο στο προσωπό του”.

Στην επανεκλογή του πριν τρία χρόνια ο Α.Π διακήρυξε αυτός “είμαι απροετοίμαστος, ανάξιος να ηγηθώ αλλά αποδέχομαι το ρόλο που μου επιβάλλουν”.

Αυτό που έκανε τον Α.Π έναν άνθρωπο της εποχής του ήταν ότι ενώ ήταν ξανά και ξανά ολοκληρωτικά “θαμμένος” είχε τη θαυμαστή ικανότητα να αυτοπροωθείται με επιτυχία στην πολιτική (Ο Ρέηγκαν και η Θάτσερ μου έρχονται στο μυαλό).

Στη σύγχρονη Ελλάδα κάθε έννοια του τι κάνεις και γιατί το κάνεις -ακόμη και αν η πράξη είναι αυτοκαταστροφική και ο λόγος προφανής- συνιστά ηθικό θρίαμβο.

Le Monde p.13 5/7/96

Για μια Ευρωπαϊκή Επαγγελματική Στρατιωτική Δύναμη

από τον Πρέσβυ Διαμαντή Βακαλόπουλο

Η κρίση του Κόλπου έδειξε την ύπαρξη ευρωπαϊκής εξωτερικής πολιτικής και εκείνη της πρώην Γιουγκοσλαβίας τις ασυμφωνίες της. Αλλά η Ευρώπη δεν διαθέτει ακόμη τα εργαλεία, τα απαραίτητα για να παρέμβει. τα οικονομικά όπλα δεν είναι αμελητέα αλλά η αποτελεσματικότητά τους είναι περιορισμένη. Μια ευρωπαϊκή στρατιωτική δύναμη από επαγγελματίες μας

λείπει. Μια δύναμη από 75.000-125.000 στρατιώτες ειρηνευτές στα πρότυπα του Βρετανικού επαγγελματικού στρατού, έτοιμη να παρέμβει μόλις πάρει εντολή.

Η Ενωμένη Ευρώπη αναγνωρίζει ότι οφείλει να ασχολείται με αποστολές ανθρωπιστικής βοήθειας, επιχειρήσεις διατήρησης και επαναφοράς ειρήνης και όχι να προετοιμάζεται για τον τρίτο παγκόσμιο πόλεμο. Πως θα είχε εξελιχθεί η κρίση στη Γιουγκοσλαβία και στη Ρουάντα εάν αντί να στέλνει η Ε.Ε αποστολές με ανθρωπιστική βοήθεια μπορούσε να χρησιμοποιήσει μία Ευρωπαϊκή στρατιωτική δύναμη.

Ποιός θα τολμούσε να κτυπήσει αυτή τη δύναμη;

Επιτέλους αυτή η θέσπιση και η συγκρότηση θα επηρέαζε ψυχολογικά και το σύνολο των Ευρωπαίων πολιτών.

Οι Ευρωπαίοι στρατιώτες -καταγόμενοι από τα 15 Κ.Μ- θα στρατολογούνται με βάση την εμπειρία τους, θα προτείνονται από τις χώρες τους, θα επιλέγονται από μια ανεξάρτητη Επιτροπή και δεν θα ξεπερνούν το 15% από κάθε Κ.Μ για να αποφευχθεί κάθε είδους μεροληψία.

Οι δαπάνες αυτής της δύναμης θα καλύπτονται από τον προϋπολογισμό της Κοινότητας. Τα κολοσιαία ποσά που ξοδεύονται από τη Γαλλία, το Ηνωμένο Βασίλειο και μερικές άλλες χώρες για να διατηρήσουν τις δυνάμεις τους στην πρώην Γιουγκοσλαβία ή για να προωθήσουν άλλες ανθρωπιστικές

ενέργειες θα αρκούσαν χωρίς αμφιβολία για να αναλάβει τέτοιες αποστολές η Ευρωπαϊκή Στρατιωτική Δύναμη. Αυτή η Δύναμη θα αποτελέσει το έμβρυο μελλοντικής δύναμης άμυνας.

Η εντολή για τη δημιουργία της δύναμης αυτής θα μπορούσε να ανατεθεί στη Δυτικοευρωπαϊκή Ένωση, οπλισμένο τμήμα της Ε.Ε, εργαλείο για την στήριξη του Ευρωπαϊκού πυλώνα της Ατλαντικής Συμμαχίας.